

CATALOGUE
DE LA
COLLECTION CARANDA

Le savant et vénérable chercheur M. Frédéric Moreau, dont le nom est si universellement connu, vient de compléter son grand travail par un catalogue des objets d'antiquité qu'il contient, appartenant aux époques préhistorique, gauloise, romaine et franque, de la collection Caranda.

Ce catalogue donne la description sommaire de tout ce qui a été découvert pendant plus de vingt ans, dans nos environs, par M. F. Moreau. En le parcourant, on a, pour ainsi dire, sous les yeux, l'ensemble de cette merveilleuse collection, unique au monde.

Pour donner une idée exacte de cette dernière publication du célèbre explorateur, nous ne saurions mieux faire que de reproduire en les résumant les dernières pages de la notice précédant le catalogue :

« Les fouilles de Caranda, qui nous ont occupé pendant vingt ans, sont terminées, et le nombre considérable d'objets d'antiquité de toutes sortes, ainsi que les ornements et bijoux provenant des riches mobiliers funéraires que nous avons recueillis de 1873 à 1893, forment aujourd'hui, rue de

la Victoire, une collection que nous avons mise à la disposition de nos confrères et amis.

Le besoin d'un catalogue s'y faisait sentir. Puisse celui que nous venons de préparer, faciliter aux visiteurs leurs recherches et leurs études dans la collection.

Nous avons dit que le nom de Caranda que nous avons pris pour désigner notre collection, est celui d'un moulin, sur la petite rivière de l'Ourcq, dans le département de l'Aisne, presque encore à sa source et c'est sur les terres qui en dépendent, au lieu dit « l'Hommée » que se trouvaient les ruines d'un monument mégalithique appelé dans le pays : dolmen de Caranda.

Nous y avons commencé nos travaux dans le courant de l'été de l'année 1873, et c'est après avoir fouillé avec succès le dolmen, que nous avons continué notre exploration sur les terrains avoisinants. Cette exploration s'est prolongée pendant trois années et nous a permis de mettre à découvert plus de 2,000 tombes gauloises, romaines et franques.

Puis nous avons successivement exploré dans les arrondissements de Château Thierry et de Soissons, les autres nécropoles de Sablonnière, Arcy Sainte Restitue, Crugny, Breny, Armentières, Chouy, Aiguisy, Nanteuil-sous-Muret, Villa d'Ancy, Chassemy, Cys-la-Commune, Saint-Audebert, Ciry-Salsogne, Parc de Fère et Nanteuil-Notre-Dame.

Le nombre des sépultures que renfermaient ces différentes nécropoles s'élève à 15,000.

A ces quantités, il faut ajouter plus de 30,000 silex tels que : des Lames, des Pointes de Flèches, des Haches, des Grattoirs, des Nucléus, etc.

C'était la première fois qu'on signalait le silex travaillé, dans des sépultures mérovingiennes, et l'Album Caranda qui est toujours à l'afût de ce qui peut intéresser ses lecteurs, avait tenu à consacrer vingt-cinq planches spéciales, pour la reproduction des spécimens les plus remarquables, ayant fait partie de cette mystérieuse découverte sans précédents.

Disons donc aujourd'hui : Tout est bien qui finit bien ! et restons pleins de confiance dans l'avenir de l'Archéologie en France.

Mais il en a été autrement, en ce qui concernait le travail des fouilles ! Après avoir constaté avec peine que tout ce qui pouvait se rattacher à Caranda était totalement épuisé, nous avons dû donner l'ordre d'arrêter les fouilles, pour reporter de suite nos soins et notre sollicitude sur la collection même de Caranda, parce qu'elle entretient les meilleurs rapports entre nos savants confrères et nous et qu'elle attire à elle l'élite des visiteurs.

La première amélioration que nous avons cru devoir apporter au service du mobilier de la collection Caranda, est l'introduction d'un catalogue général qui manquait. C'était, selon nous, une pièce essentielle et nous avons dû donner les plus grands soins à sa confection, pour faciliter l'étude d'une collection qui embrasse un si grand nombre de siècles »

Ainsi compris, le catalogue permet d'étudier l'ensemble des collections Caranda, de se guider à travers tant d'objets divers, de toutes les époques et de tous les âges.

Avec lui on peut évoquer les siècles passés et

l'on a sous les yeux, presque sous la main, — par les albums, — les armes, les ustensiles, les parures, les bijoux des premiers âges. On touche, par cela même, aux contemporains de Divitiac, de César, de Clovis ; on les voit chez eux, dans la famille à la chasse ou à la guerre. On connaît leurs mœurs, leurs usages, leurs richesses ou leur misère. On pénètre jusqu'au fond de leur ame, les tombeaux nous révélant leur croyance et leur foi.

En un mot, ce catalogue si utile termine la grande publication de Caranda ; c'est le couronnement de cet édifice si laborieusement construit.

M. Frédéric Moreau, à qui revient la gloire de l'entreprise, doit être félicité pour avoir accompli une œuvre si importante, si utile et si généralement appréciée.

La séance est levée à 4 heures.

